

1969

Lettre du Père Ernest Lecomte au T. R. P. Ambroise Emonet — (21-IV-1889)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol3>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1969). Lettre du Père Ernest Lecomte au T. R. P. Ambroise Emonet. In *Angola: 1882-1889*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1889 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1882-1889 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE ERNEST LECOMTE
AU T. R. P. AMBROISE EMONET

(21-IV-1889)

SOMMAIRE — *Arrivé à Lisbonne le Père se prépare à traiter avec les autorités de l'expédition militaire destinée à punir l'attaque des indigènes à la mission du Cubango.*

Lisbonne, saint jour de Pâques. 21 avril 89.

Mon Très Révérend Père.

J'arrive à Lisbonne à la suite des lamentables événements survenus au Couvango, et dont le télégraphe a dû vous apporter déjà des nouvelles contradictoires. La mission a été attaquée par les indigènes qui nous attribuaient le manque de pluies. Il a fallu l'abandonner et nous retirer à Cassinga; mais grâce à Dieu, il n'y a pas eu de mort à déplorer, et les pertes matérielles n'ont pas été considérables.

Cependant les conséquences de cette expulsion peuvent être excessivement désastreuses. Le prestige des blancs est perdu dans la contrée et au loin; la maison de Cassinga elle-même n'est plus en sécurité. À tous ces maux il n'y a qu'un remède: obtenir du gouvernement portugais la répression des coupables, et la réoccupation sérieuse du fort du Couvango.

À cette fin le P. Schaller m'a fait partir immédiatement pour Huíla et Moçâmedes. Là j'ai vu le Gouverneur du district et le Gouverneur Général, et j'ai pu constater que, comme on me l'avait déclaré partout, la seule démarche offrant quelque chance de succès était de partir immédiatement pour Lis-

bonne. Et je suis parti, après en avoir écrit au P. Schaller, mais sans attendre une réponse, qui ne pouvait m'arriver que trop tard. J'espère en effet que l'expédition sera en marche avant que le P. Schaller n'ait pu communiquer avec Huíla.

Le P. Préfet Apostolique pensait aller lui-même à Paris à la belle saison, pour y traiter d'autres questions non moins sérieuses. Son voyage se trouvera empêché par le mien, mais j'espère que les affaires s'arrangeront quand même.

J'aurai à vous dire beaucoup de choses qui ne peuvent s'écrire; aussi j'ai hâte d'arriver à la Maison-Mère. Pour le moment toutefois il me semble absolument nécessaire de rester quelques jours à Lisbonne. J'apporte pour des personnages influents des lettres de recommandation au sujet des événements du Couvango. Je vais les présenter, et ensuite me tenir à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements qu'ils peuvent désirer à ce sujet.

.....

Je vais écrire au long le récit de notre expulsion et vous l'expédier sous le plus bref délai possible. Le P. Campana, que j'ai rencontré comme providentiellement à Banana, vous donnera d'ailleurs de vive voix les renseignements principaux, car il pense se rendre sans retard à Paris.

Je termine en vous demandant très-humblement, mon Très Révérend Père, vos conseils, vos prières et votre bénédiction pour le bon succès de nos démarches.

Votre enfant très respectueux et très soumis
dans le Saint-Coeur de Marie.

E. Lecomte.

miss. apost. Couvango.

AGCSSp. — Cimbébasie.